

Lien vers l'article : <https://www.neonmag.fr/culture-divertissement/series-mania-2022-3-series-que-vous-allez-adorer-decouvrir-dans-les-prochains-mois-558296>

Capture d'écran :



Séries Mania 2022:

3 séries que vous allez adorer découvrir dans les prochains mois

Prêt-e-s à en prendre plein les yeux ?



Twitter, France Télévisions (@Francetele) ; ©Pascal Aimar/OCS/Tetra Media ; ©Arte

«Chair tendre», «Sentinelles», «Les papillons noirs»... Cette année, direction Lille et la nouvelle édition du festival international de séries «Séries Mania» pour découvrir les séries dont vous devriez entendre parler dans les prochains mois.

Vous êtes à la recherche de nouvelles séries à découvrir ? Ça tombe bien, nous avons peut-être ce qu'il vous faut. Cette année, NEON a passé la semaine à Lille (Nord), où se déroule chaque année «Séries Mania», un festival international de séries visité par environ [55 000 personnes](#) l'an passé et qui [propose, cette année encore, plus de cinquante séries en provenance d'une vingtaine de pays dans le monde](#). Tour d'horizon des séries qui nous ont le plus interpellées ou emballées.

Pour réfléchir à qui nous sommes : «Chair tendre»

Avez-vous déjà entendu parler d'intersexuation ? Non ? Pourtant, environ 1,7% de la population mondiale est née intersexe. Quasiment autant que de personnes rousses dans le monde. Comment se fait-il, dès lors, que nous connaissons à peine leur existence ? «Chair tendre» est justement l'une des premières séries françaises à tenter d'aborder de façon centrale ce sujet méconnu mais qui constitue un réel enjeu de société.

Pour rappel, les personnes intersexes sont celles dont [«les caractéristiques physiques ou biologiques, telles que les organes génitaux, le fonctionnement hormonal ou le modèle chromosomique, ne correspondent pas aux définitions classiques de la masculinité et de la féminité»](#).



*Une majeure partie du casting de «Chair tendre» présente lors de l'avant-première de la série à «Séries Mania» : de gauche à droite, Saïl Benchetrit (Pauline), Andréa Furet (Cynthia), Léna Garrel (Meeva), Paola Locatelli (Anna), Marin Judas (Alex), Régis Marvin Merveille N'Kissi Moggzi (Sam) et Angèle Metzger (Sasha)
– Thomas Pouilly*

Comme Sasha, 17 ans, personnage principal de «Chair tendre» qui se sent davantage fille que garçon, nous ne découvrons pas tout de suite son intersexuation. Yaël Langmann et Jérémy Mainguy, tous deux à la réalisation de la série, expliquent qu'il existait une volonté de découvrir d'abord l'adolescente, de s'attacher à elle, plutôt que de la définir d'emblée et avant toute chose comme intersexe. Ce n'est qu'au cours du troisième épisode que le terme d'intersexuation est lâché, la série se voulant alors davantage instructive plutôt qu'une série pédagogique sur le sujet.

C'est ainsi qu'avant cela, nous faisons connaissance avec Sasha (non-incarnée par une personne intersexe, les adolescents acteurs se revendiquant intersexes étant malheureusement rares, précisent les réalisateurs). Personnage complexe à l'humour et à la répartie prononcées, on sent Sasha renfermée, méfiante, fragile, encore marquée par le traumatisme vécu dans son ancienne école et qui a poussé toute la famille à déménager, un traumatisme que nous découvrons progressivement au fil des épisodes. Il y a aussi la petite sœur de Sasha, Pauline, pétillante et avec qui Sasha cultive un lien fort. Et puis il y a la bande intimidante à laquelle Sasha essaie de s'intégrer dès son arrivée dans son nouveau lycée : Meeva, qui est dans une relation passive-agressive avec Sasha, qu'elle jalouse du fait de la relation qu'elle noue avec sa meilleure amie Anna; Anna, justement, qui se montre assez ambiguë avec Sasha, entre petite peste et attirance évidente ; ou encore Alex, décrit d'emblée comme voulant séduire Sasha mais dont on devine qu'il jouera un rôle plus important vis-à-vis de Sasha.

Outre la force que confère à la série le récit de l'expérience de Sasha vis-à-vis de l'intersexuation, «Chair tendre» nous fait penser à un teen drama à la fois drôle et poignant, fin et addictif. Finalement, intersexuation ou pas, cette série aborde avant tout cette quête d'identité propre à l'adolescence et en cela, «Chair tendre» peut raisonner en beaucoup de monde.

A noter : «Chair tendre» a été récompensé du prix de la meilleure série dans la catégorie compétition française à Séries Mania cette année.

Bande-annonce : <https://twitter.com/francetvslash/status/1504835943823458344>

Chair tendre, 10 épisodes de 26 minutes (3 projetés à Séries Mania), bientôt sur France tv slash.

Pour mieux comprendre ce que sont l'armée et la guerre : «Sentinelles»

Une série d'actualité, à plus d'un titre. Déjà parce qu'en se proposant de suivre le quotidien d'une troupe de l'armée française envoyée au Mali dans le cadre de l'opération antiterroriste «Barkhane», la série du même nom a fait écho, en premier lieu, à l'annonce du retrait des troupes françaises du Mali en février dernier. Puis parce que depuis février également, «Sentinelles» résonne également avec la guerre qui a éclaté sur le sol européen entre l'Ukraine et la Russie.



Une majeure partie de l'équipe de «Sentinelles» présente lors de l'avant-première de la série à «Séries Mania» - Twitter, Séries Mania (@FestSeriesMania).

Une série d'actualité aussi pour l'ensemble des problématiques qu'elle balaie, que ce soit vis-à-vis de notre société contemporaine ou du regard que nous portons aujourd'hui sur les guerres : dans quelle mesure cette intervention militaire au Mali porte le poids du passé colonial de la France ? Qu'est-ce que c'est qu'être une femme dans l'armée ? Comment un ou une journaliste peut couvrir un conflit armé ? Comment éviter une bavure de l'armée dans ce genre de guerre qui s'enlise ? Dans le cas contraire, comment l'armée gère t-elle ces bavures ?

Mais «Sentinelles» cherche, avant tout, à proposer un portrait de la jeunesse française par le prisme de l'armée, un angle aussi rare qu'intéressant. Tout un défi, en tout cas, pour l'une des seules séries françaises qui nous parlent de guerre, ce qui constitue déjà une ambition à saluer. D'autant que l'avant-goût proposé lors de Séries Mania avec cette image démystifiée du soldat,

qui n'est, en réalité, pas sans peur, sans remise en question ni sans contradictions, nous donne à penser que le reste de la série s'annonce tout aussi captivant.

Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=WsYO8atU4kE>

Sentinelles, 7 épisodes de 45 minutes (2 projetés à *Séries Mania*), à partir du 5 avril sur OCS.

Pour vous filer quelques frissons : «Les papillons noirs»

Rien que le pitch en soi comporte déjà quelque chose d'intrigant, de mystérieux, sans doute de l'ordre d'une fascination malsaine. Un écrivain, Adrien, en panne d'inspiration après un premier roman à succès, est, un jour, contacté par un vieil homme, Albert, qui lui demande d'écrire ses mémoires. En manque d'argent, l'écrivain accepte. Il croit alors devoir raconter la grande histoire d'amour qui a lié Albert et Solange, aujourd'hui disparue. Seulement, l'écrivain comprend rapidement qu'il s'agit, en réalité, des mémoires... d'un couple de serial-killers qui a sévi une dizaine de fois durant les années 1970, et hésite alors à faire de leur histoire son prochain roman.

Ça y est, votre curiosité a été piquée ? Attendez de voir le reste.



Une majeure partie de l'équipe des «Papillons noirs» présente lors de l'avant-première de la série à «Séries Mania» - Twitter, Séries Mania (@FestSeriesMania).

Outre le scénario, c'est toute l'atmosphère qui entoure cette série qui rend cette noirceur attrayante. Cela tient en particulier aux musiques et à l'univers 1970's qui accompagnent merveilleusement bien le récit des souvenirs du vieil homme.

Mais la performance des acteurs et actrices qui incarnent le couple y joue certainement également pour beaucoup: d'abord Niels Arestrup, plus que crédible dans le rôle d'un tueur en série qui cache bien son jeu, mais surtout Axel Granberger (qui a, d'ailleurs, obtenu le prix du meilleur acteur dans la catégorie compétition française à *Séries Mania* cette année) et Alyzée Costes, particulièrement bien choisis pour interpréter ce couple charismatique et rétro, certes

animé par cette quête de jouissance (littéralement) dans l'acte de tuer mais qui semble également se sentir investi d'une mission humaniste (à la limite de la jalousie malade), qui serait de débarrasser le monde de tous les hommes qui seraient tentés d'agresser sexuellement une femme.

Bon à savoir : au vu de plusieurs scènes dures ou crues de meurtres, de tentatives de viols et d'avortement, âmes sensibles s'abstenir (la série est, d'ailleurs, déconseillée aux moins de 16 ans).

Bande-annonce (entre 0 :13 et 0 :43) : <https://www.youtube.com/watch?v=3WfUWYAEAMA>

Les papillons noirs, 6 épisodes d'une heure (2 projetés à Séries Mania), bientôt sur Arte et Netflix.

Alors, plutôt teen drama, séries LGBT+, drames ou thriller ?